

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21376 - 79ÈME ANNÉE

17000 emplois suffisent à faire fonctionner 30 % de l'économie réunionnaise

Libérons le peuple réunionnais de la pénurie d'emploi causée par le système économique



Si seulement 17000 emplois suffisent à faire fonctionner 30 % de l'économie réunionnaise, alors la crise est d'une extrême gravité à La Réunion. C'est la confirmation de la nécessité de changer de fond en comble l'économie du pays pour qu'elle soit capable de fournir aux Réunionnais les emplois nécessaires pour vivre dignement. La pauvreté n'est pas une fatalité, elle peut être vaincue. Une ancienne colonie peut se développer, n'ayons pas peur de nous moderniser !

La Mairie du Port faisait partie des organisateurs d'un Salon de l'emploi qui s'est tenu hier 17 octobre. A cette occasion, la Mairie a publié un communiqué sur le site Imaz Press Réunion dont un extrait révèle ceci : « 30% de l'activité économique réunionnaise est concentrée au Port qui comptait en 2020 plus de 17.000 emplois salariés ».

Ceci rappelle une nouvelle fois le problème fondamental de La Réunion : la pénurie d'emplois. La Réunion est un pays de près de 900.000 habitants, et

qui a un PIB de plus de 20 milliards d'euros. Ses habitants font partie d'une région de l'Union européenne, intégrée à la République française. Pour faire fonctionner 30 % de cette économie, 17000 emplois suffisent donc.

Productivité record

Rappelons que Le Port est la commune qui abrite le seul port de commerce de La Réunion. C'est de ce port que partent les exportations de sucre, de poissons et de déchets. C'est là qu'arrivent la plupart des importations. C'est le cas notamment du riz, aliment de base des Réunionnais, qui est ensuite mis en sachets dans cette commune. C'est aussi le cas des pellets de bois d'Amérique du Nord qui alimentent les centrales thermiques d'Albioma, du fuel et bientôt de la biomasse liquide à base d'huile de colza pour la centrale thermique EDF du Port, des intrants nécessaires à l'agriculture en particulier le carburant des tracteurs, l'alimentation animale ou les engrais.

De nombreuses entreprises sont installées au Port, plusieurs hôpitaux ainsi qu'un des plus importants centres commerciaux de La Réunion.

Toute cette activité représente donc 30 % de l'économie du pays, et elle est assurée par 17000 travailleurs. Cela signifie que ces travailleurs ont une productivité très importante, sans doute plus grande que la moyenne en France, un des pays dit « les plus avancés » du monde sur le plan économique.

Au moins la moitié des travailleurs mis sur le côté

Toutes choses étant égales par ailleurs, cela voudrait dire qu'avec ce taux de productivité, moins de 55000 salariés suffiraient donc pour assurer l'activité économique de toute La Réunion, alors que la population active de notre pays est supérieure à 400000. Que resterait-il donc aux 350000 autres ? Les emplois précaires dans les collectivités ou la fonction publique d'État ? Le chômage ? Le travail informel ?

Cette comparaison force sans doute un peu le trait. Mais elle montre bien qu'à La Réunion, l'armée de réserve du capitalisme, c'est-à-dire le chômage, est une menace réelle pour la majorité de la population active. Car le système économique en place dans notre île peut se permettre de fonctionner en laissant la moitié de la population active dans la grande précarité.

Comment alors s'étonner dans ces conditions des bas salaires et de la grande pauvreté ? Cette précarité est un moyen très simple pour le patronat de maintenir les salaires dans le privé au niveau du SMIC, le chantage à l'emploi est facile avec une ar-

mée de réserve du capitalisme aussi nombreuse.

Pas de marché du travail mais une pénurie d'emplois

Il est d'ailleurs tout aussi révélateur que près de 3000 personnes ont visité le Salon de l'emploi au Port ce 17 octobre, tandis que de l'autre côté, 300 emplois étaient à pourvoir, soit un emploi pour dix visiteurs. Il y a fort à parier que la plupart des visiteurs étaient des Réunionnais à la recherche d'un emploi, sinon comment expliquer leur présence à cette manifestation un jour de semaine pendant les horaires habituels de travail.

Cela donne une idée du déséquilibre entre le nombre de Réunionnais qui veulent faire appliquer leur droit à un travail et le travail que le système en place à La Réunion est capable de fournir. C'est aussi la preuve de l'inexistence d'un marché du travail dans notre île, car comment peut-on parler de marché avec un tel déséquilibre de force entre les travailleurs et ceux qui les utilisent pour s'enrichir ?

La pauvreté n'est pas une fatalité, elle peut être vaincue

Ce 17 octobre, la manifestation organisée au Port a confirmé que le principal problème à La Réunion est une conséquence de la pénurie d'emploi : la pauvreté.

Or, la pauvreté n'est pas une fatalité. En Chine, un pays de plus de 1,3 milliard d'habitants, a réussi à éradiquer la pauvreté avec 10 ans d'avance sur l'engagement pris au niveau de l'ONU.

La Réunion est adossée à la France, un des pays les plus riches du monde, avec un PIB par habitant nettement plus important que la Chine. Si Paris reste toujours dans l'incapacité de régler cette question prioritaire pour les Réunionnais, alors il appartient à notre peuple de disposer des compétences nécessaires pour faire ce que Paris ne peut. Une ancienne colonie peut se développer, n'ayons pas peur de nous moderniser !

M.M.

Sécuriser ensemble le parcours des jeunes vulnérables vers l'autonomie

La Caisse générale de sécurité sociale et l'association Apprentis d'Auteuil Océan Indien œuvrent quotidiennement, chacun à leur manière, en faveur des jeunes en situation de vulnérabilité. Elles sont convaincues qu'un appui, une aide peut suffire à modifier considérablement un parcours de vie et l'orienter durablement vers le « mieux vivre ». Le travail en partenariat des professionnels renforcera ainsi l'efficacité de cet accompagnement.

La signature d'une convention de partenariat entre ces deux acteurs prend ainsi tout son sens. C'est chose faite, depuis le 10 octobre 2023, avec la signature marquant leur engagement pour une collaboration permanente afin d'atteindre leur objectif commun : offrir des opportunités et des solutions aux jeunes en difficulté, quels que soient leur parcours et leurs besoins.

Cette convention, fruit de mois de travail conjoint, incarne l'engagement commun de la CGSS et d'Apprentis d'Auteuil Océan Indien en faveur de la protection, du soutien et de l'insertion des jeunes en situation de vulnérabilité de notre société. Elle renforce l'accompagnement dans une logique de prévention et d'anticipation.

Cette collaboration prévoit des échanges techniques et une sensibilisation des services de l'association au parcours de santé, au recours aux services en lignes pour faciliter les démarches d'accès aux droits. Elle prévoit également que la CGSS apporte l'information sur les dispositifs de prévention santé si importants pour les jeunes, car détenir l'information pour prévenir ou réagir s'avère primordial. La CGSS s'engage aussi à garantir aux jeunes pris en charge par l'association Apprentis d'Auteuil Océan Indien un accès aux soins de santé, en facilitant leur accès aux services de santé.

La CGSS et l'association Apprentis d'Auteuil sont convaincues que par l'échange de leurs pratiques respectives, de leurs compétences ou encore des actions éducatives de solidarité communes pourront fluidifier les échanges entre elles au bénéfice de ceux

qu'elles servent.

Philippe Rose, Directeur Général de l'association Apprentis d'Auteuil Océan Indien

« Les jeunes que nous soutenons, notamment ceux issus de l'aide sociale à l'enfance, font souvent face à des défis liés à la santé et à la méconnaissance de leurs droits. Notre partenariat avec la CGSS nous permettra d'améliorer la formation de nos professionnels afin de mieux guider ces jeunes vers une insertion durable dans la société et le monde du travail. »

Benoît Serio, Directeur Général de la CGSS Réunion

« Renforcer notre collaboration avec les apprentis d'Auteuil Océan Indien me paraît essentiel car il permet de donner du sens à la mission de notre organisme tout en communiquant les bonnes pratiques au futur adulte inscrit dans une démarche d'insertion ou de reconstruction. »

Témoignage de Thomas Vialard, chargé d'insertion de la Touline d'Apprentis d'Auteuil Sud : « Ce partenariat entre la CGSS et Apprentis d'Auteuil Océan Indien ouvre de nouvelles opportunités pour les jeunes que nous soutenons. Il nous permettra de renforcer leur connaissance en matière de soins.

Témoignage d'une jeune accompagnée par La Touline d'Apprentis d'Auteuil : « Après l'aide sociale à l'enfance, je me suis retrouvée seule et j'ai pu compter sur la Touline. »

Témoignage d'une jeune accompagnée par La Touline d'Apprentis d'Auteuil : « Le jour de mes 18 ans, je me suis retrouvé à la rue. À cet âge, on est encore un enfant. Je me sentais perdu, seul et abandonné, j'avais besoin d'un coup de main. »

En 2021, à La Réunion, 41 000 jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET). Ils représentent 26 % de cette classe d'âge, soit deux fois plus qu'au niveau national.

Source : Statistiques de l'Insee — 2021

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

La i fé in lérèr la ! Kan in pé i batiz la vi shèr konm promyé problèm La Rényon

Na poin lontan dsi in radio — mé sa lé vré galman pou bann radio, bann télé, bann zoinal — in pé la désside la vi shèr lété lo prinssipal problèm nou l'avé issi La Rényon. Biensir la vi shèr sé in problèm mé sirman pa noute prinssipal problèm. Antouléka sa sé i problèm konm i di rékiran pars dopi lontan la vi lé shèr La Rényon pou bonpé d'moune. Zordi li lé pli shèr, lé vré, mé la pa li la instal la mizèr, issi La Rényon.

Mézami dopi néna d'moune La Rényon nou la koni la rishèss pou in pé, la mizèr pou d'ote. Sa lété vré tou l'tan lésklavaz : bann mète té rish mé pa toute, bann zésklav lété mizèr é toute lété mizèr... L'ané 1848 lésklavaz té aboli lo 20 déssanm, mé langazism l'avé komanss avan épi la kontinyé apré : bann zangazé té pov é toute la bann té pov, bann pti-blan té pov é la plipar té pov, bann zangaziss la plipar lété rish sirtou si ni mazine bann gran zangaziss. Dann tan la koloni l'avé in minorité té rish, in gran mazorité té pov mèm in bonpé mizèr.

La loi 19 mars 1946 l'arivé avèk in klass demoune rish la tir zot rishèss dann bann konsékanss lo bann transfèr piblik, in majorité d'moune pov mèm si zot la bénéfissyé bann zavantaz sossyal. Shomaz nou téi koné pa, nou la konète ali sirtou in shomaz de mass... Banna la inporte la sossyété d'konsomassion é bann pov téi gingn pi ansorte azot dann bann nouvo difikilté : delo, léstréssité, loiyé pou péyé, komission pou fèr téléfone, loizir zot la rotrov azot dann la povreté mèm la mizèr.

Astèr si ni di, i fo bèss lo pri marshandiz é bann pov va nyabou ansorte azot ni rèv évéyé, pars la vi sar touzour tro shèr pou in bonpé dmoune La Rényon é va touzour manke sink santime pou fé in euro... Astèr si ni di alon viv konm lontan, mi panss pa nou va arivé pars la sossyété d'konsomassion èl lé la é èl i antour anou dann noute sossyété d'kontoir. Alon shanj konsomassion é lo nouvo konsomassion sar shèr konm lo lanssien pou sak na poin lo moiyin pou moiyéne.

Lo vré problèm zordi sé ké nou lé pa dévlopé konm i fodré sirtou noute fors prodiktiv. Lo problèm sé ké la poin travaye pou noute popilassion é si la poin travaye péyé konmkifo pou noute popilassion nora touzour d'moune pou zot la vi sar shèr é bonpé sar touzour dann la povreté, mèm dan la mizèr é sa sar vré toultan k'nou nora poin la métriz dsi noute lékonomi épi noute dévlopman.

Fassil pou dir, mé mi oi pa d'ote solission zordi ké réponn konm i fo la késtyon noute kamarade Lucien Biedingèr téi porz é késtyon-la lété : kissa k'i komande noute péi é son répons té klèr, i fo bann rényoné i komande zot péi — toultan ké la gouvèrnanss noute péi i shanj ar pa dann sanss k'i fo, la vi sar touzour shèr pou in bonpé d'moune, é zot va touzour manke in n'afèr pou zoinn lé dé boute par l'milyé.

A bon antandèr, salu !

Justin